

Intervention par les arts de la scène visant le concept de soi des jeunes de la rue

Matthieu Paré

Candidat au doctorat en psychoéducation
Université de Sherbrooke

Michèle Venet

Professeure au Département d'Études sur l'adaptation scolaire et sociale
Université de Sherbrooke

Jean-François Desbiens

Professeur au Département de l'enseignement au préscolaire et au primaire
Université de Sherbrooke

Résumé

Dans cet article, nous explorons les transformations du concept de soi d'un jeune adulte de 23 ans aux prises avec un diagnostic de schizophrénie, dans le cadre du projet Artifice! de Sherbrooke. Ce projet d'art-intervention vient en aide aux jeunes de la rue de cette région par le biais d'interventions de diverses natures, dont la psychoéducation. Nous avons réalisé une étude qualitative qui nous a permis de décrire le discours du jeune et celui de l'équipe d'intervention quant à l'évolution significativement positive du concept de soi de ce dernier. Les résultats de cette étude suggèrent que les arts peuvent constituer une porte d'entrée efficace pour diminuer réellement la maladie mentale.

Mots-clés

Arts/Intervention/Concept de soi/Jeunes de la rue/Santé mentale

Notices biographiques

Matthieu Paré est chargé de cours en psychologie au département d'Études sur l'adaptation scolaire et sociale de l'Université de Sherbrooke (Canada) où il poursuit aussi des études doctorales en psychoéducation. Son champ d'intérêt touche à la problématique des enfants TDA/H et le traitement par la musique. Psychoéducateur et auteur-compositeur-interprète de formation, il intervient auprès de diverses clientèles dont les enfants du primaire et les familles dans une approche collaborative, écosystémique et surtout, en utilisant les arts comme médium.

Michèle Venet est professeure de psychologie au département d'Études sur l'adaptation scolaire et sociale à l'Université de Sherbrooke (Canada). Elle s'intéresse à la qualité des

relations qui unissent les divers acteurs du milieu scolaire. Ses travaux, qui portent essentiellement sur les effets de la qualité de la relation entre les enseignants et enseignantes et leurs élèves dans une perspective développementale, s'appuient notamment sur la théorie historique culturelle de Vygotsky ainsi que sur la théorie de l'attachement de Bowlby.

Jean-François Desbiens détient un doctorat en psychopédagogie. Il est professeur titulaire à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke (Canada) et directeur du CRIFPE-Sherbrooke. Ses travaux de recherche portent plus spécifiquement sur la qualité de l'environnement d'apprentissage, la gestion de classe, la supervision pédagogique et la pédagogie universitaire.